

Canada puisqu'ils absorbent une moyenne d'environ 66 p. cent de ses exportations depuis 1968. La plus grande partie des produits exportés aux États-Unis – approximativement 33 p. cent – est, jusqu'alors, destinée à l'industrie de l'automobile. Les possibilités d'expansion des marchés non américains semblent incertaines; cependant, l'augmentation prévue de la capacité de production canadienne pourrait inciter les producteurs canadiens à chercher davantage à percer sur les marchés d'exportation.

Les gouvernements ont joué un rôle de soutien actif dans la bataille que se livrent l'Europe et le Japon pour les marchés mondiaux de l'acier. Le gouvernement japonais et ceux de plusieurs pays européens exercent un contrôle sur leurs industries sidérurgiques. Celui-ci touche les objectifs sociaux, le développement industriel, les gains et la mise en réserve de devises étrangères. La concurrence internationale dans l'industrie sidérurgique se traduit donc par l'achat collectif de matières premières, par la disparité et la réglementation des prix, par l'octroi de subventions gouvernementales aux producteurs et par des accords bilatéraux restreignant le commerce.

Bien que l'industrie sidérurgique canadienne ait connu une expansion rapide ces dernières années, il est arrivé que sa production n'ait pas été assez importante pour satisfaire la

forte demande enregistrée durant les périodes d'intense croissance économique, ou pour fournir la totalité des produits requis. Il a donc été nécessaire d'importer des produits de caractéristiques ou de dimensions spéciales qu'il n'était pas rentable de produire au Canada, pour des raisons d'économies d'échelle. Ces importations ont permis de répondre aux exigences de la demande lorsque celle-ci dépassait la capacité de production canadienne, ou lorsque des grèves dans les usines canadiennes ont entraîné des arrêts de production.

Commerce international

La CECA et le Japon qui, ensemble, produisent environ les deux tiers de l'acier exporté dans le monde, dominent le marché international, ce qui ne signifie pas nécessairement que leur industrie sidérurgique soit concurrentielle, puisque d'une façon générale, cette industrie se caractérise par une rentabilité des investissements inférieure à la moyenne des exportations non rentables et le soutien des gouvernements, à l'échelle nationale. (Le gouvernement canadien, cependant, n'intervient que très peu dans les activités de l'industrie sidérurgique, s'étant borné, jusqu'à maintenant, à imposer des restrictions à l'exportation de ferraille et d'acier, lorsqu'il y a pénurie.)